

Traitement de texte : aide à l'apprentissage

Lucie Paré and Martine Paré

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61590ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paré, L. & Paré, M. (2010). Traitement de texte : aide à l'apprentissage. *Québec français*, (159), 56–57.



Traitement de texte : aide à l'apprentissage

PAR LUCIE PARÉ et MARTINE PARÉ*

L'écriture demeure au cœur du développement de compétences en français. Dans un monde en constante évolution, où les technologies occupent une place prépondérante, on peut se demander quel rôle celles-ci ont à jouer dans l'apprentissage du français. Comment, par exemple, les outils de traitement de texte peuvent-ils contribuer à améliorer le processus d'écriture et la qualité de la langue ? Peuvent-ils au contraire nuire à l'amélioration du français écrit chez les élèves ? Peut-on en faire fi au XXI^e siècle ? D'autant plus que les concepteurs du *Programme de formation de l'école québécoise* préconisent, à plusieurs égards, l'exploitation du traitement de texte, d'abord à titre de stratégie de correction, puis comme suggestion d'exploitation technologique.

Les conseillers pédagogiques du Bureau du développement des TIC¹ en pédagogie, du Service des ressources informatiques de la Commission scolaire de Montréal, se sont penchés sur la question. Dans cet article, nous tenterons d'amener le lecteur à réfléchir quant à la valeur ajoutée de l'exploitation d'un outil de traitement de texte pour le développement de la compétence à écrire. Afin de l'aider à y voir plus clair, différents aspects des outils de traitement de texte seront mis en relief et expliqués en contexte d'apprentissage de la langue.

Une croyance populaire

De prime abord, on serait tenté de croire que travailler un texte à l'ordinateur pourrait nuire à l'apprentissage, sous prétexte que ce dernier fait tout le travail à la place de l'élève : soulignement de mots mal orthographiés, correction automatique des majuscules en début de phrase, etc. Cette conception laisse sous-entendre que le travail de scripteur appartiendra entièrement à celui qui aura produit son brouillon de façon manuscrite et que les connaissances que l'on vérifiera par la suite seront bel et bien les siennes. Mais qu'en est-il réellement ? Se pourrait-il que le logiciel de traitement de texte ne fasse pas vraiment le travail « à la place de » et que, bien au contraire, il offre une valeur ajoutée tant à l'élève, qui développe sa compétence à écrire, qu'à l'enseignant dans son rôle d'accompagnateur ?

L'acte d'écrire

Avant de parler de valeur ajoutée de l'outil de traitement de texte, revenons d'abord sur l'acte d'écrire lui-même afin d'en dégager les éléments constitutifs. La production d'un texte, peu importe le genre, exige toujours plusieurs étapes : sa planification, l'écriture d'un premier jet, sa révision, sa correction, sa mise au propre, puis sa diffusion. Bien que la démarche d'écriture soit présentée de façon linéaire, le scripteur habile ne procède pas

de la sorte. En effet, l'acte d'écrire nécessite de nombreux allers-retours de la part de ce dernier ; même après avoir planifié rigoureusement son texte, il revisite ses idées à maintes reprises afin de vérifier la clarté de son propos, l'adaptation à l'interlocuteur, la cohérence textuelle, le regroupement des idées, la concordance des temps, la ponctuation, la syntaxe, les liens entre les phrases, l'orthographe grammaticale et d'usage.

Les fonctions du traitement de texte

Un logiciel de traitement de texte² peut soutenir, de façon efficiente, le scripteur et non s'y substituer, tel que le laisserait sous-entendre la croyance populaire. Tout d'abord, qu'entend-on par « logiciel de traitement de texte » ? *Le Grand Dictionnaire terminologique*³ en donne la définition suivante : « Ensemble de techniques informatiques qui permettent la saisie, le stockage, la correction, la mise à jour et la mise en forme [de textes] en évitant la transcription manuelle des éléments déjà entrés [...] en vue de les conserver, de les transmettre ou de les imprimer ».

On peut, d'ores et déjà, anticiper la puissance de l'outil de traitement de texte pour modifier et corriger un texte à l'écran, évitant, par le fait même, les nombreuses ratures ou les effacements d'informations engendrés inévitablement par l'écriture manuscrite d'un texte, d'où l'efficacité et l'économie de temps dans l'acte d'écrire. Par surcroît, la production finale aura permis de nombreuses relectures de la part du scripteur et la mise en forme sera d'une très grande qualité.

Au-delà de la possibilité d'exécuter de nombreuses manipulations syntaxiques (déplacement de paragraphes ou d'idées, ajout, suppression ou remplacement de mots), le logiciel de traitement de texte propose d'autres fonctions qui possèdent un potentiel indéniable de soutien au développement de la compétence à écrire.

Par exemple, au moment de la révision d'un texte manuscrit, un élève qui devrait le relire parce qu'il contient trop de redondances investirait beaucoup de temps au repérage des mots à modifier, temps qu'il pourrait plutôt accorder à la recherche d'une plus grande variété de mots et d'une richesse accrue de son vocabulaire. L'éditeur de texte

www.cyberrcommunauté.cfbt.be

possède une fonction « Rechercher », permettant d'identifier rapidement le nombre de répétitions d'un mot dans un texte, offrant ainsi à l'élève la possibilité de porter un jugement sur la pertinence d'effectuer une modification.

On pourrait aller plus loin en ce sens en ajoutant à cette fonction celle de « Remplacer ». L'élève qui a écrit le même mot à plusieurs reprises, en répétant la même erreur, doit prendre le temps de relire la totalité de son manuscrit pour repérer, effacer ou raturer et corriger à chaque fois le mot en question. La fonction « Remplacer » permet de gagner du temps en offrant au scripteur la possibilité de corriger le mot en une seule étape.

Par ailleurs, bien que le logiciel propose toujours une banque de synonymes, il ne peut pas faire le travail à la place de l'élève : celui-ci doit absolument relever le sens du mot, dans son contexte particulier, avant même de trouver une valeur de remplacement tout aussi pertinente.

Quant à la fonction « Grammaire et orthographe », qui souligne en vert les problèmes d'accords grammaticaux, et en rouge, les erreurs d'orthographe d'usage, ainsi que la « Correction automatique », qui remplace systématiquement, par exemple, la lettre majuscule manquante en début de phrase, elles installent toutes deux le doute chez la personne qui écrit. Dans le cas de la fonction « Grammaire et orthographe », les expressions soulignées ne comportent pas toujours d'erreurs et, à l'inverse, certaines erreurs ne sont pas nécessairement relevées par le logiciel. Il revient au scripteur de réfléchir pour confirmer ou infirmer l'erreur soulignée. Impossible de s'appuyer exclusivement sur la fonction du logiciel, puisque la subtilité de la langue dépasse souvent les capacités d'analyse de la machine... Autrement dit, le logiciel ne réfléchit pas, il agit en fonction de paramètres de système préétablis, par exemple : « sujet, verbe, complément » ; « majuscule après le point ». Ainsi, lorsque l'élève n'a pas préalablement bien délimité sa phrase, la présence de la lettre majuscule, commandée par le point et affichée par l'application, ne sera peut-être pas pertinente.

Une fois terminé le processus de révision et de correction, le traitement de texte procure l'avantage d'escamoter l'étape de

la mise au propre (inévitables pour la diffusion d'une production manuscrite) ; la mise en forme devient alors un jeu d'enfant. En un clic de souris, il est possible d'apporter de grands changements dans le style de sa présentation : choix et taille de la police de caractères, organisation dans la page (texte centrée, justifié, etc.), ajout d'images, de dessins et de tableaux. Et que dire de la qualité de la présentation : aucune rature, aucun trou ni tache dans la feuille ! Il ne reste au scripteur qu'à imprimer ou à partager sa production écrite avec ses pairs, l'enseignant, les parents, la communauté même.

Enfin, les élèves en difficulté, qui ont rarement envie d'écrire, y trouvent aussi leur compte : l'outil de traitement de texte leur permet de mettre à profit leur créativité de scripteur et de construire des textes un peu plus développés, leur évitant aussi la tâche ardue de mise au propre à partir d'un brouillon rendu illisible à cause des ratures.

Un soutien avantageux dans le processus d'écriture

Bref, nous avons tenté de montrer comment le logiciel de traitement de texte, de par la richesse des fonctions qu'il possède, peut soutenir le processus d'écriture et permettre à l'élève de centrer son attention sur les réels apprentissages à faire, c'est-à-dire ceux qui sont liés à l'amélioration de son expression écrite.

Qui plus est, selon les chercheurs en éducation, le sentiment de compétence de l'élève, la perception de la valeur de soi ainsi que celle du contrôle qu'il a sur la tâche à effectuer à l'aide des TIC influencent grandement son engagement et sa persévérance scolaire. Or, en ce XXI^e siècle, n'est-ce pas le souhait de tous les enseignants que de voir leurs élèves motivés à l'idée d'écrire un texte ?

Il est certes permis de croire en la valeur ajoutée d'un logiciel de traitement de texte comme soutien au développement de la compétence à écrire ! □

* *Lucie Paré et Martine Paré sont conseillères pédagogiques, Bureau du développement des TIC en pédagogie, Service des ressources informatiques, Commission scolaire de Montréal*

Notes

- 1 Technologies de l'information et de la communication.
- 2 *Microsoft Office Word* ou *Open Office Writer*, par exemple.
- 3 Office de la langue française, *Le Grand Dictionnaire terminologique*, [en ligne]. [www.oqlf.gouv.qc.ca] (12 mai 2010).

Références

LONG, Donald (CRDE, Université de Moncton), « *L'impact des TIC sur la motivation des élèves* » <<http://web.umoncton.ca/umcm-longd04/>>, février 2010.

VIAU, Roland (Université de Sherbrooke), « *Douze questions sur l'état de la recherche scientifique sur l'impact des TIC sur la motivation à apprendre* » <<http://tecfu.unige.ch/tecfu/teaching/LME/lombard/motivation/viau-motivation-tic.html>>, février 2010.

RESSOURCES INTERNET

➔ www.livrespourtous.com/

Livres pour tous : La référence francophone du livre numérique gratuit. Plus de 5 000 eBooks à lire en ligne ou à télécharger gratuitement et légalement ! romans, auteurs de A à Z, informatique, livres jeunesse, sciences et techniques, bandes dessinées, cours et tutoriels.

- Types de livres en ligne lecture
- Formats des fichiers : PDF, HTML, Mobipocket, eReader, Word, Sony Reader, TXT
- 702 auteurs
- 1 138 catégories

Autres caractéristiques :

- Suggestions d'autres liens intéressants
- Biographies des auteurs (basées sur Wikipédia)
- Top 50 des livres
- Plusieurs types de classement (auteurs, genres, courants littéraires, etc.)

